



CINÉMA[s]  
LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

# AUTOUR DE LA MAISON ROSE

*Al bayt el zaher*

DE JOANA HADJITHOMAS  
ET KHALIL JOREIGE

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

FRANCE/LIBAN - 1999 - 1h32

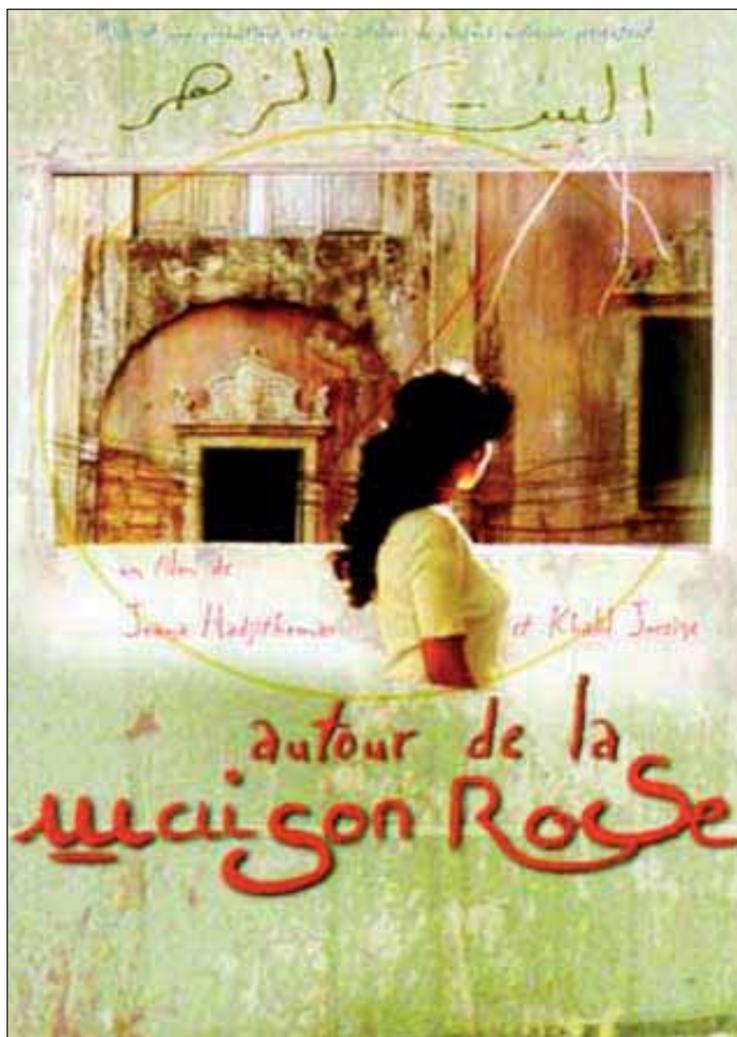
Réalisation & scénario :  
Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Image :  
Pierre David

Montage :  
Tina Baz-Le Gal

Musique :  
Robert Marcel Lepage

Interprètes :  
**Joseph Bou Nassar**  
(Omar)  
**Mireille Safa**  
(Samia)  
**Zeina Saab de Melero**  
(Leyla)  
**Maurice Maalouf**  
(Jaber)



**SYNOPSIS** Au Liban, dans le quartier fictif et populaire de Matba'a trône un vieux palais, «la maison rose». C'est là que se sont réfugiés pendant la guerre, deux familles, les Nawfal et les Adaimi. Aujourd'hui, la guerre semble lointaine. Le pays est en plein effort économique et les immeubles criblés d'obus cèdent progressivement la place à de vastes projets immobiliers. C'est la reconstruction, à laquelle les habitants du quartier, devenus familiers du dynamitage des vieux immeubles, assistent en spectateurs. L'arrivée de Mattar, le nouveau propriétaire de la maison rose, bouleverse leur vie. Il leur annonce son intention de transformer ce palais en centre commercial tout en sauvegardant sa façade. Les deux familles devront quitter les lieux dans les dix jours, conformément à la loi. Secoués par cette nouvelle, les habitants du quartier ne savent



que penser et petit à petit ils se divisent : d'un côté, les commerçants, partisans du développement économique que favorisera le centre commercial, de l'autre, les deux familles et leurs alliés qui cherchent leur place ou même simplement à exister dans le système économique actuel qui ne les prend pas en considération.

Progressivement, le quartier ressemble à un nouveau champ de bataille. A chaque camp, ses stratégies : résistance des habitants de la maison et oppositions des commerçants. Ces prises de positions évoluent sous le regard indiscret d'un reporter, Daniel de plus en plus présent dans le conflit. Au sein de ces tensions et des situations absurdes et souvent drôles qu'elles engendrent, les protagonistes de l'histoire vivent chacun leur drame individuel sur fond de comédie douce amère.

La maison rose agit comme un miroir déformant d'une certaine réalité, celle des deux familles, celle du quartier et celle d'un pays où chacun perd ou retrouve la mémoire face aux ruines d'une étrange après guerre.

## CRITIQUE

«Le cinéma libanais va très mal». C'est le douloureux constat de Khalil Joreige. Même s'il est vrai que les films libanais se font rares sur nos écrans, il est difficile de croire ce jeune metteur en scène après avoir vu **Autour de la maison rose**, long métrage qu'il a co-réalisé avec Joana Hadjithomas.

(...) **Autour de la maison rose** n'est pas un film sur la guerre. Même si les traces en sont encore visibles à l'écran, les personnages ne semblent pas en être affectés. Les impacts de balle, les éclats d'obus, sont recensés, photographiés, mémorisés, mais ne sont en aucun cas diabolisés. La guerre, par cette présence insidieuse, se fait inévitablement oublier. Le discours d'**Autour de la maison rose** est donc très original, car il place cet événement de telle façon qu'il nous semble lointain, alors qu'il est si proche. Cette distance laisse une grande place au présent. Nous sommes bel et bien après la guerre, dans cette période douloureuse qui voit bien souvent se mettre en place les tentatives successives de reconstruction, les essais de retour à la vie normale. En refusant de se voiler la face, de se cacher la vérité, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige portent un regard sans concession sur cette période d'après guerre avec un réalisme convaincant et saisissant.

Le film, qui représenta le Liban aux Oscars 2000, recherche le regard du spectateur plus qu'il

ne l'attend. Sans pour autant nous prendre à témoin, les réalisateurs nous emmènent sur de multiples pistes narratives sans jamais nous perdre. Libre à nous, par la suite, de piocher ça et là les éléments qui nous intéressent le plus : une histoire d'amour, des conflits familiaux, la place des réfugiés, le rôle de la télévision et des médias... autant de chemins qui s'offrent à nous, simples spectateurs, mais qui parfois se dérobent sous nos pieds. En effet, qualités et intérêts de ces différentes pistes sont inégales (ce qui était quasiment inévitable). Le risque est alors de ne jamais réussir à nous séduire entièrement. Par trop de richesses, peuvent parfois subsister des doutes ou des hésitations. Mais heureusement, l'ensemble du film reste très attractif. **Autour de la maison rose** est un film réaliste qui sollicite le regard actif du spectateur. (...)

Jonathan

<http://www.fluctuat.net>



## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Le nouveau cinéma - 4 Janv 2001*

*Elodie Lepage*

En mettant en scène l'inutile résistance de deux familles de réfugiés (...), les réalisateurs signent un film émouvant sur l'inéluctabilité de l'oubli pour avancer.

*Le Monde*

*Jacques Mandelbaum*

(...) Le film (...) regarde manifestement du côté de la comédie italienne. Mais il la perd de vue par son caractère trop démonstratif, le manque d'éclat de son interprétation et son absence de rythme.

*Aden - du 15 au 21 décembre 1999*

(...) Dans ce quartier qui se déchire autour de ce lieu - entre l'envie de faire table rase des séquelles du passé et le désir éperdu d'en conserver la mémoire-, l'écho de la guerre semble renaître des conséquences mêmes de la paix. On y découvre, avec un certain désarroi, l'image d'un pays bouleversé, qui tressaille encore de pulsions destructrices ... pour mieux renaître ?

*Libération - 15 décembre 1999*

*Philippe Azoulay*

«...Un travail critique sur un pays-village reconstruisant sur des fondations nauséabondes une cité toujours divisée en clans, cachant sous un optimisme de circonstance et un art de la rhétorique non

«sensique» une incapacité à la réconciliation ... Sous la comédie, un avis moins doux est à prendre. Une maison amnésique, vendue au plus offrant, finit toujours par s'écrouler.»

*Télérama - 15 décembre 1999*

*Louis Guichard*

(...) De cette situation douloureuse, les deux jeunes auteurs-réalisateurs ont tiré une comédie douce-amère où l'on voit le quartier se scinder en deux clans... **Autour de la maison rose** s'apparente ainsi à l'éloge souriant d'une cause perdue.

Les cinéastes peinent à faire exister les histoires individuelles, trop embryonnaires, de leurs nombreux personnages. Mais le portrait de groupe qui se dessine cahin-caha finit par devenir attachant (...)

*Le Nouvel Observateur*

*Pascal Mérigeau*

Beau sujet, personnages assez bien dessinés, mais passé une ouverture très prometteuse, le film ne tient pas vraiment la distance, par la faute surtout d'une mise en scène trop statique, attentive, mais manquant d'ampleur et de souffle.

*Studio Magazine*

*Thierry Cheze*

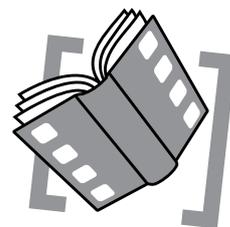
Ce film de quartier se veut une métaphore du devoir de mémoire dans un Liban martyrisé par des années de conflit. Mais son scé-

nario n'est jamais à la hauteur de ce projet et se contente d'une succession sans nerfs de saynètes répétitives.

*Première*

*Jean-Jacques Bernard*

On a tenté, via ce microscope, de nous faire partager autant le désir que l'angoisse de modernité du Liban actuel. L'intention est louable, mais métrage plus court l'eût mieux servi.



## BIOGRAPHIE

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, après des études de lettres modernes et de cinéma, ont réalisé, en 1996, leur premier court métrage, **Fautes d'identités**, puis en 1999, leur premier long métrage de fiction, **Autour de la maison rose**. Ils ont signé, ensuite, deux documentaires en 2000 et 2003, **Khiam**, et **Le Film perdu**. Ils sont également auteurs-concepteurs d'installations photographiques et vidéo, parmi lesquelles *Beyrouth, fictions urbaines* et *Wonder Beyrouth*. Par ailleurs, Joanna Hadjithomas est responsable du département scénario et Khalil Joreige enseigne l'esthétique et la philosophie de l'image à l'IESAV - Université Saint-Joseph de Beyrouth.

[www.biennalecinemarabe.org](http://www.biennalecinemarabe.org)

## FILMOGRAPHIE

Court métrage :  
**Fautes d'identités** 1996

Documentaires :  
**Khiam** 2000  
**Le Film perdu** 2003

Long métrage :  
**Fautes d'identités** 1996  
**Autour de la maison rose** 1999

[ **Documents disponibles au France** ]

Revue de presse  
Cahiers du cinéma n°541  
Zoo Cinéastes en mouvement n°3